



TABLEAU DE BORD JOURNALIER

Cours des Matières Premières 08/03/2010

	Pétrole BRENT(IPE)	:80,47 \$/bbl	(0,73 %)	▲
	OPEC	:77,86 \$/bbl	(0,76 %)	▲
Butane	:	651,50 \$/t	(-3,12 %)	▼ (prix du 25/02/2010)
Gaz naturel	:	5,09 \$/MBTU	(-0,18 %)	▼

Les prix du pétrole ont fini en hausse lundi à New York, à moins de 82 dollars, dans un marché qui, face à l'évolution hachée de la monnaie américaine, a lutté pour conserver l'élan généré par les chiffres de l'emploi aux Etats-Unis. Les cours du pétrole ont dépassé hier la barre des 80 dollars le baril aussi bien sur le marché new-yorkais que sur le marché londonien. Ils se maintenaient ainsi au niveau atteint déjà vendredi dernier.

Le brent de la mer du Nord a clôturé lundi à plus de 80 dollars (80,47 \$) le baril. Le light sweet crude qui a ouvert lundi matin à New York à 82,16 \$ le baril, a terminé à 81,87 dollars.

Les chiffres sur l'emploi aux Etats-Unis avaient déjà soutenu les prix vendredi dernier en les portant au-dessus de la barre des 80 dollars le baril. Les déclarations de Jean-Claude Trichet, le président de la Banque centrale européenne, faites hier à Bâle ont favorisé cette tendance des prix. Jean-Claude Trichet qui s'exprimait en tant que porte-parole du groupe des principales banques centrales lors de la réunion des gouverneurs des principaux instituts d'émission à la Banque des règlements internationaux (BRI) dans la ville de Bâle, en Suisse, a indiqué qu'«au niveau global, nous avons le sentiment que la croissance continue d'être très positive». Pour le patron de la BCE, la reprise actuelle de l'économie mondiale va permettre aux banques centrales de mettre fin progressivement à certaines mesures spéciales qui avaient été prises par ces dernières pour lutter contre la crise économique.

Vendredi dernier, le rapport mensuel sur l'emploi aux Etats-Unis avait déjà soutenu le marché dans la mesure où le taux de chômage n'a pas bougé de 9,7 %, alors que les analystes s'attendaient à une situation moins bonne avec une plus grande perte d'emplois à cause du mauvais temps. Alors que les analystes estimaient les pertes d'emplois à environ 68 000, le rapport mensuel du département du travail a révélé une perte d'emplois moindre de 36 000 emplois. Ainsi, malgré la faiblesse de la demande, les prix restent fermes et évoluent au-dessus du niveau des 75 dollars le baril depuis le début de l'année.

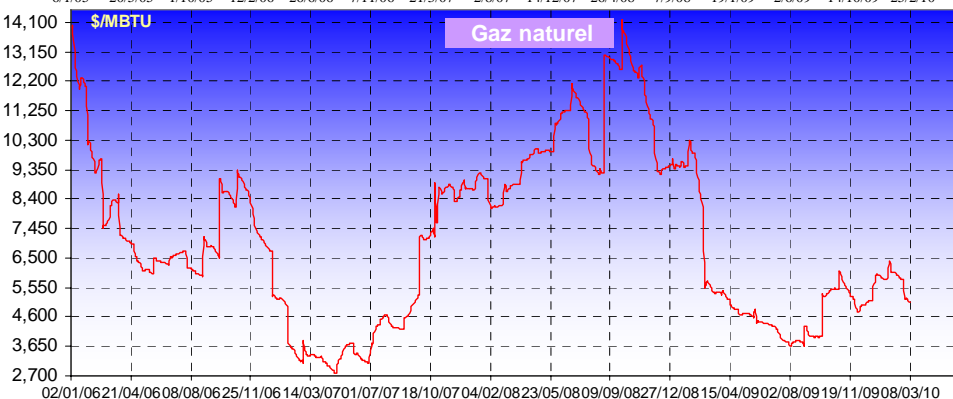
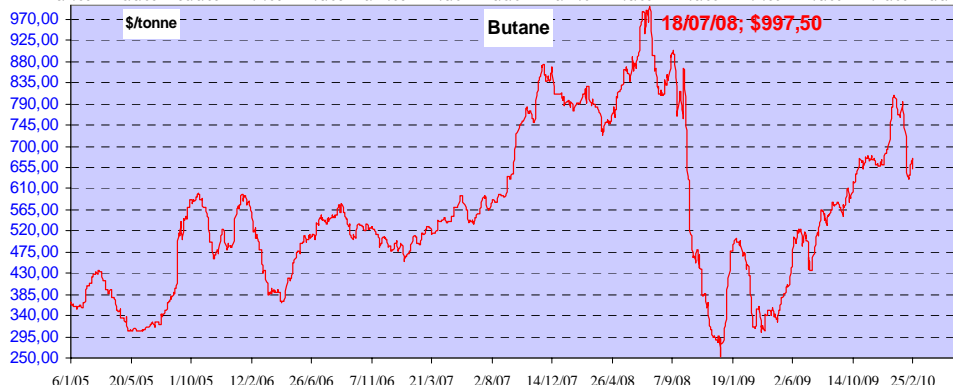
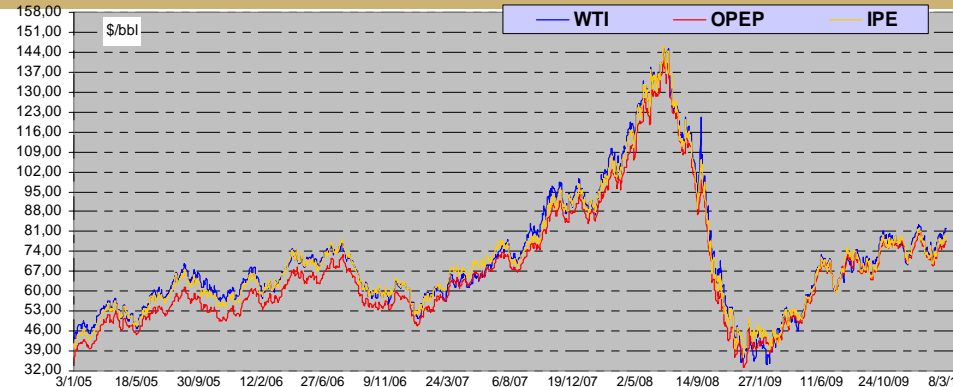
Ce mardi matin, le baril de pétrole redonne en Asie modestement quelques fractions, à 81,40 \$, dans un marché calme. Les signes d'amélioration de l'économie mondiale et les spéculations sur un éventuel ajustement des quotas de production de l'OPEP lors de sa réunion du 17 mars, constituent des soutiens de fonds qui devraient encore perdurer. (Boursier.com du 09/03/2010 et Agence Option Finance le 08/03/2010)

La Commission européenne a débloqué 2,3 milliards d'euros jeudi pour moderniser des réseaux gaziers et électriques vieillissants de l'Union européenne, et réduire sa dépendance vis-à-vis des livraisons russes.

Cette somme s'ajoute à 1,5 milliard d'euros débloqué en décembre dernier pour moderniser des gazoducs et des installations électriques dans les 18 mois à venir.

Le commissaire européen à l'Energie, Günther Oettinger, a déclaré que cette aide contribuera à interconnecter des réseaux énergétiques qui sont essentiellement restés nationaux. (Associated Press le 04/03/2010)

- **Charbon à coke** : 220 -230 \$/t
- **Charbon industriel**: 71 \$/t (prix spot à Amsterdam, Rotterdam et Anvers (ARA))
82 \$/t (Richard's Bay -Afrique du Sud (RB))
- **Uranium U₃O₈** : 40 \$/lb





Métaux précieux (\$/once) :

Au :	1129,88	(-0,45 %)	▼
Ag :	17,33	(0,46 %)	▲



Métaux non ferreux (\$/t) :

Zn :	2349,50	(-1,44 %)	▼
Cu :	7541,00	(-0,25 %)	▼
Pb :	2240,25	(-0,94 %)	▼
Mn :	1324,50 Dh/t	(Prix moyen mensuel)	

La production locale de la Chine déplacée par les importations

Les importations chinoises de métaux, sous différentes formes – concentré, déchets, métal –, se sont envolées en 2009. Celles de zinc ont doublé, alors que pour le nickel et le cuivre les augmentations étaient de respectivement 42 et 36%. Pour le platine les achats ont bondi de 30%. A l'origine de ce bond des importations, la part des besoins chinois dans la consommation globale de métaux est de plus de 30%.

L'augmentation de la consommation chinoise a été massivement alimentée par la hausse de sa demande de matières premières. Le minerai ou les concentrés représentent 44% de ses importations de nickel. Les taux sont proches pour les autres métaux de base, 43% pour l'aluminium (bauxite ou alumine), 40% pour le cuivre et 35% pour le zinc. Une situation qui s'explique par les problèmes croissants auxquels se heurte une industrie extractive chinoise trop éclatée, et minée par la conjonction de ressources de basse qualité et en déclin et une augmentation de ses coûts – travail, énergie, eau, fiscalité et environnement –, sans oublier l'appréciation progressive du yuan. D'où la volonté du gouvernement de restructurer, concentrer et moderniser le secteur. Le dynamisme des acquisitions minières à l'étranger souligne la reconnaissance par les entreprises chinoises de la faiblesse des ressources du pays.

Bien qu'ayant procédé au plus important mouvement de stockage de cuivre en 2009, il semblait en fin d'année que la Chine ne débordait pas de métal rouge, estime Peter Hickson d'UBS. L'accroissement de sa production de demi-produits – fils, tubes, barres, feuilles – semble avoir tout absorbé et la prochaine saison de restockage, devrait voir les industries fortement consommatrices de métal rouge revenir à l'achat dans de plus grandes proportions que le marché ne l'attend. Ce phénomène devrait se reproduire pour d'autres matières, telles le zinc ou la pâte à papier, où les importations semblaient excessives. La seule explication, selon l'analyste, réside dans une production locale inférieure aux chiffres officiellement affichés. (L'Usine Nouvelle du 06/03/2010)

DEVICES (09/03/2010)

€ / \$US	=	1,3591	(-0,59 %)	▼
\$US / DH	=	8,2071	(0,00 %)	▶
€ / DH	=	11,1540	(-0,60 %)	▼
£ / DH	=	12,2769	(-1,47 %)	▼

ECONOMIE. L'euro recule, dans l'attente d'une rencontre Papandreou-Obama : L'euro et la livre perdaient du terrain mardi matin, dans l'attente de nouvelles mesures d'austérité en Grèce et de la décision de plusieurs banques centrales asiatiques sur leurs taux. Vers 08h00 GMT l'euro cotait 1,35170 dollar contre 1,3631 lundi soir vers 22H00 GMT et 122,44 yens contre 123,07. Le dollar reculait face au yen en repassant sous le seuil des 90 yens, à 89,94 yens contre 90,27.

Les investisseurs attendent des "mesures spécifiques" de la Grèce pour réduire les déficits du pays, ont indiqué des courtiers à Dow Jones Newswires. Ils attendent aussi le résultat d'une rencontre à Washington entre le président américain Barack Obama et le Premier ministre grec George Papandreou, qui lui demandera de lutter contre la spéculation sur les obligations grecques.

Les marchés attendent également de connaître la décision des banques centrales en Corée du Sud, Philippines et Thaïlande. Elles devraient laisser leur taux inchangés mais pourraient diminuer en partie leurs mesures de relance, au vu de la reprise de la croissance dans la région. L'hypothèse d'une hausse des taux dans ces pays pourrait soutenir leurs devises face à un dollar et un yen au rendement moindre.

Le Japon a maintenu son taux directeur à 0,1% depuis décembre 2008 et devrait être l'un des derniers pays industrialisés à les remonter, car le pays subit toujours une déflation et une demande intérieure faible.

Les marchés spéculent d'ailleurs sur une possible décision par la Banque du Japon de prolonger ses mesures de crédit facilitées lors d'une réunion la semaine prochaine. (AFP le 09/03/2010)

